

Le magazine de la Fédération des Organisations de Jeunesse libérales ²

LIBRE²

N°13



bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

LE DÉCUMUL EST-IL RÉSERVÉ AUX POLITIQUES ?

À la rencontre de Fernand Souply-Pierard & de Kevin Karena
Focus sur ReForm Liège | Carte blanche de Florian Vandenberghe
| Nos OJ et leurs projets

LIBRE² | NUMÉRO 13 | MAGAZINE TRIMESTRIEL | MARS - AVRIL - MAI 2018 | WWW.JEUNESETLIBRES.BE

N° d'agrément : P918236 - Bureau de dépôt : Bruxelles X - Jeunes & Libres asbl - Éditeur responsable : Gautier Calomne, Président - Avenue de la Toison d'Or, 84-86 à 1060 Saint-Gilles

Édito

Chère amie, Cher ami,

Je suis heureux de vous retrouver en cette nouvelle année, qui a très bien commencé pour *Jeunes & Livres* ! Ainsi, *les Responsible Young Drivers* (RYD) ont été officiellement reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles comme Organisation de Jeunesse. Je tiens à les féliciter ainsi que toute l'équipe de *Jeunes & Livres* pour leur travail et leur investissement durant ces nombreux mois. *Les RYD Wallonie-Bruxelles* sont la première OJ active dans le domaine de la mobilité. Le renforcement de leur action constitue certainement une plus-value pour la jeunesse et un terrain fertile à l'émergence d'idées novatrices en la matière.

Cette année 2018 marque également le début d'une nouvelle législature pour le Conseil de la Jeunesse. Souhaitons à tous les jeunes qui s'engagent au sein de cet organe de pouvoir représenter au mieux les aspirations de la jeunesse.

Enfin, les élections communales et provinciales du 14 octobre seront, à nouveau, l'occasion pour la jeunesse de se mobiliser. Si toutes et tous voteront - parfois pour la première fois -, d'autres y participeront plus activement en faisant campagne, voire en se portant candidat(e)s. Nous invitons l'ensemble des jeunes à s'engager dans le processus électoral local en relayant et en amplifiant la voix de la jeunesse. Les élections sont l'exercice par excellence de la citoyenneté et de la démocratie, ce sont des éléments au cœur du concept de CRACS.

Bonne lecture à toutes et à tous.

À très bientôt,
Gautier Calomme
Président



[facebook.com/jeunesetlivres](https://www.facebook.com/jeunesetlivres) [linkedin.com/company/jeunes-&-livres-asbl](https://www.linkedin.com/company/jeunes-&-livres-asbl) [YouTube](https://www.youtube.com/channel/UC...) Jeunes & Livres

Jeunes & Livres asbl est une Fédération d'Organisations de Jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles



En bref

Guide Associ'Actif

L'édition 2017 d'Associ'Actif : Guide pour un management actif de votre asbl est disponible !

Cet ouvrage est destiné aux dirigeants et employés d'asbl et apporte des réponses concrètes aux questions qui peuvent se poser sur la fiscalité, la responsabilité ou encore la bonne gouvernance! N'hésitez pas à commander votre exemplaire auprès de l'asbl Besace.

Les RYD reconnus en tant qu'OJ

La bonne nouvelle de ce début d'année est la reconnaissance en tant qu'Organisation de Jeunesse des RYD Wallonie - Bruxelles. Les RYD sont des interlocuteurs réguliers des services et responsables publics lorsque ceux-ci désirent consulter les jeunes en matière de mobilité.

À sa création en 1989, les RYD avaient pour vocation de sensibiliser les jeunes par les jeunes aux enjeux de la sécurité routière. Au fur et à mesure des années, les RYD ont décidé d'élargir leur champ d'action à tout ce qui concerne la mobilité des piétons, des cyclistes, des motos et des citoyens en général ainsi qu'à l'écologie et à la mobilité de demain.

ReForm Silly déménage

L'antenne sillienne de ReForm a déménagé depuis le 16 janvier dans ses nouveaux locaux. Ceux-ci se trouvent désormais Rue de la Station 6, à deux pas de leurs anciens locaux, et permettront d'accueillir de la meilleure manière les jeunes lors des différentes activités.

Décret déterminant les conditions de subventionnement de l'emploi dans les secteurs socioculturels de la Communauté française

Le 20 décembre 2017, le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles adoptait en première lecture un projet d'arrêté portant sur l'application de certaines dispositions du décret emploi, notamment sur les modalités de justification de subventions d'emploi.

La Sous-commission Emploi de la CCOJ et le Groupe de Travail emploi de la CCMCJ ont travaillé de concert afin de rendre un avis commun. Les matières relevant de ce décret étant particulièrement complexes, les deux commissions ont demandé à ce qu'un document de vulgarisation soit produit à destination des associations. La CCOJ et la CCMCJ demandent que les trop-perçus reviennent dans les secteurs respectifs ainsi que la mise à jour régulière du cadastre.

Vers une politique locale de jeunesse plus participative

Suite à l'expérience pilote menée depuis juin 2016, la Ministre de la Jeunesse, Isabelle Simonis, a annoncé sa volonté de généraliser son projet en faveur d'une politique locale de jeunesse plus participative à l'ensemble des communes wallonnes et bruxelloises.

C'est en ces sens qu'une enveloppe de 1.130.000 euros a été débloquée afin de couvrir ce projet qui se déroulera jusqu'en 2021.

Nouveaux mandataires CCOJ

La Commission Consultative des Organisations de Jeunesse a renouvelé l'ensemble de ses mandataires. Depuis le mois de janvier, Antoine Dutry (FEL), Olivier Crine (ReForm), Gwenaëlle Williot (Jeunes MR), Adrien Pauly (Jeunes & Libres), Renaud Fleusus (Jeunes & Libres) et Benjamin Cocriamont (Jeunes & Libres) représentent les OJ membres de notre fédération au sein de cette instance.

Teambuilding pour l'équipe de Jeunes & Libres

Les 18 et 19 décembre, l'équipe de Jeunes & Libres est partie en teambuilding à Ovifat. L'objectif était à la fois de se retrouver dans une ambiance conviviale en dehors du cadre classique du travail mais également de ravaler sur le programme de 2018.



Sur ReForm Liège

Après avoir été à la rencontre de l'ensemble de nos OJ, nous vous proposons de partir à la découverte de différentes antennes et projets portés par nos membres.

Présentation de l'antenne liégeoise de ReForm

La régionale de Liège a vu le jour en mars 2002 sous l'impulsion du Conseil d'Administration et en particulier de Marie-Christine Pironnet, avec pour objectif de développer les activités de l'association en province de Liège.

Les locaux se situent à Verviers, plus précisément dans le quartier d'Heusy, proche des axes autoroutiers permettant une action rapide sur le territoire liégeois. Ils sont également situés dans un quartier calme et proche d'établissements scolaires. Leur localisation leur permet de développer des activités variées en faveur des jeunes.

Actuellement, Caroline est assistée de Stéphanie, institutrice de formation et animatrice, et d'Arnaud, éducateur spécialisé et jeune animateur qui a rejoint l'équipe en mars 2017.

Les activités

Les activités pour, par et avec les jeunes sont nombreuses au sein de la régionale de Liège. Faisant suite à l'enquête « Smart.use » réalisée en collaboration avec l'ULB, une vingtaine de jeunes réalisent plusieurs capsules vidéo de sensibilisation à l'utilisation du smartphone auprès d'autres jeunes. Ils sont repartis des résultats de l'enquête afin de créer leurs synopsis et storyboards dont les vidéos seront diffusées dès le mois de juin 2018.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que ReForm travaille sur la création vidéo : l'équipe de la régionale participe chaque année à la « semaine du commerce équitable » organisée au mois d'octobre par la Coopération Technique Belge (CTB). Depuis deux ans, de courtes vidéos sont réalisées avec le collectif « À chacun son cinéma ». Cette année, en partenariat avec la Maison des Jeunes de

Herve, la parole a été donnée à ces jeunes pour connaître leur vision du commerce équitable autour d'un défi : acheter le plus de produits issus du commerce équitable afin de sensibiliser leurs pairs à cette thématique.

En parallèle, l'équipe travaille assidument sur le projet Art'venture. Celui-ci a pour but de mettre en valeur des jeunes plasticiens belges, plus particulièrement liégeois et bruxellois, en partenariat avec le Québec. La régionale liégeoise et bruxelloise souhaitent rassembler plusieurs artistes représentant différentes disciplines plastiques. Ces jeunes collaboreront ensuite avec leurs homologues québécois et partiront à leur rencontre à Montréal en juillet 2018. Sur place, ils réaliseront ensemble une exposition collective autour du thème « Art et environnement ». Des photographies des œuvres réalisées seront ensuite montrées au public à Verviers et à Bruxelles, en collaboration avec les centres culturels. L'objectif est de donner l'occasion à des jeunes artistes de pouvoir enrichir leur portfolio, tout en développant de nouvelles techniques et en découvrant une autre culture.

Des plus jeunes encore, hospitalisés au Centre Hospitalier Régional de Verviers, ne sont pas oubliés non plus. Deux fois par semaine, depuis 2009, des animations culturelles leur sont proposées afin de tromper la monotonie des longues journées de soin.

Touchant un public plus fragilisé encore et très éloigné de l'emploi, Récup'Art est un projet d'animations pour les jeunes demandeurs d'emploi. En collaboration avec le CPAS de Spa, ils travaillent des objets issus du magasin de seconde main « La Chouette boutique », se familiarisant ainsi avec des méthodes de travail artisanales. Le but de l'atelier étant de faire de l'insertion sociale, c'est-à-dire lutter contre l'isolement, recréer du lien social.

Enfin, n'oublions pas non plus l'école de devoirs, qui s'inscrit dans la plate-forme des EDD de Verviers. Le but de cette plate-forme est la création d'une activité commune à toutes les écoles de devoirs. Ainsi, un projet d'envergure verra le jour en octobre 2018.

Actuellement, un photographe de la région, Patrick Outers, vient transmettre les compétences techniques aux jeunes, qui sont réellement acteurs du projet. Toutes leurs photos seront imprimées sur une bache qui sera exposée sur un cube, avec d'autres photos d'autres jeunes fréquentant les EDD. Toutes ces réalisations seront exposées dans le centre-ville lors d'une journée festive le mercredi 3 octobre 2018.

Futur de l'antenne

Dans le futur, ReForm souhaiterait mener davantage de projets transversaux entre toutes ses régionales.

Les hypothèses de travail seront définies lors de leur traditionnelle mise au vert, qui réunit tous les membres de l'équipe. Ainsi, des pistes de réflexion seront exploitées, ce qui leur permettra par la suite d'établir leur prochain plan quadriennal.

RENCONTRE AVEC CAROLINE DEMEY, COORDINATRICE DE REFORM LIÈGE

Quel est ton parcours professionnel et comment es-tu arrivée chez ReForm ?

Je suis diplômée en communication depuis 2003. Lors de mes études, nous avions un cours de projets. J'ai vite compris que c'était dans cette voie que je voulais me diriger. Lorsque j'ai vu l'annonce pour le poste d'animateur socio-culturel chez ReForm, c'est évidemment l'aspect réalisation de projets du métier qui m'a plu directement. Savoir que j'allais pouvoir gérer des projets m'enchantait vraiment. Lorsque j'ai commencé, la seule activité avec des enfants était l'École de Devoirs. J'ai appris l'aspect pédagogique de mon travail au contact des enfants.

Pourquoi t'investis-tu depuis 14 ans maintenant au sein de cette OJ ?

Parce que cela répond en grande partie à mes attentes et convictions. Je peux gérer des projets pour et avec les jeunes. C'est très épanouissant. Je réalise des projets dans le cadre de mon travail que je souhaiterais mener pendant mon temps libre. Notre Conseil d'Administration et notre direction nous laissent d'ailleurs beaucoup de liberté quant à nos idées. Enfin, mes tâches sont très diversifiées. La routine ne saurait pas s'installer !

Quelles sont les difficultés auxquelles ton antenne est confrontée au quotidien ?

Au quotidien, ce sont les imprévus qui sont plus difficiles à gérer alors que notre agenda est déjà très rempli. Nous avons de nombreuses demandes de projet, auxquelles nous ne pouvons pas répondre étant donné que notre équipe est composée de deux équivalents temps plein et d'un mi-temps. Nous souhaitons continuer à offrir aux jeunes un service de qualité, ce pourquoi nous sommes amenés à postposer ou même refuser des demandes.

Quels sont les partenariats que ReForm Liège a développé et comment se déroulent-ils ?

Il y a 10 ans, je cherchais à créer des partenariats en passant de nombreux appels téléphoniques. Aujourd'hui, ce sont de potentiels partenaires qui nous contactent parce qu'ils ont déjà entendu des échos positifs à notre propos. Cela me fait véritablement plaisir. Notre travail est reconnu. Nous sommes même amenés à refuser des partenariats faute de temps car nous voulons porter des projets de qualité. Nous travaillons avec tous réseaux confondus, public, privé, officiel, libre, qu'il s'agisse d'associations, de communes, de service clubs, d'hôpitaux, de maisons de jeunes, d'écoles ou encore de bibliothèques. De nombreux échanges sont réalisés avec de véritables projets derrière. Toutefois, cela prend beaucoup de temps. Stéphanie et moi-même travaillons ici depuis plus de 10 ans, ce qui a permis de créer des relations de confiance depuis de nombreuses années. ■

Propos recueillis par Adrien Pauly

ReForm Liège
Avenue Hanlet, 31 - 4802 Heusy
T. 087 26 97 57 - verviers@reform.be



Retrouvez en vidéo notre
rencontre avec Caroline Demey
sur notre site :
www.jeunesetlibres.be





LE DÉCUMUL EST-IL RÉSERVÉ AUX POLITIQUES ?

*« La petite Laurette en compte déjà 6.
Le petit Elio en compte déjà 12.
Son ami Stéphane en compte 18.
Son ami Jean-Paul en compte jusqu'à 22.
Pour compter jusqu'à 25, il faut
s'appeler Paul-Emile. »*

Affaire Publifin : J•442

Cette affaire a eu l'effet d'un séisme sur l'ensemble du monde politique. Comme un tsunami, l'ensemble de la classe politique fut emportée par sa déferlante. Pour autant, certains vestiges de ce montage jouant avec la légalité sont encore bien présents comme nous le démontre l'actualité de ce mois de février avec le rapport falsifié remis par Paul-Emile Mottard (PS).

Ce déchaînement des éléments médiatiques a entraîné une rupture de confiance sans précédent entre le monde politique traditionnel et la population. Le sentiment de trahison auprès des citoyens est persistant et ce, malgré une volonté de la classe politique de redorer son blason.

Un changement climatopolitique ?

Un bouleversement du climat politique ne s'est pas fait attendre. Une série de commissions spéciales se sont organisées dans les différentes

institutions du territoire. Leurs objectifs étaient de rétablir la confiance auprès des citoyens.

Certains, afin de se racheter, ont mis sur la table une série de contributions comme la question de la transparence des mandats et des structures publiques, ou la question du décumul intégral, pour éviter le conflit d'intérêts comme dernièrement avec la position de Sabine Laruelle, au sein de la chaîne Carrefour et la question de la dernière vague de licenciements au sein de l'entreprise.

Controverse sur les climatopoliticosceptiques ?

À l'heure actuelle, un dépoussiérage du monde politique ne fait plus aucun doute. Aux vues des échéances électorales approchantes, nous assistons à une surenchère de mesures à ce sujet. Un défilé de politiques jouant à la course à l'échalote avec une série de mesures, comme si la confiance serait accordée à celui qui laverait plus blanc que blanc.

Au vu de ce cirque, nous pourrions presque croire que la raison a quitté certaines formations... Quoi que la logique interne de celles-ci est due à la professionnalisation du statut de femme ou d'homme politique. Cette question est très sensible et demanderait à être approfondie. Une chose est sûre, il faudra à terme trancher.

Actuellement, ce qui nous importe est le développement d'une éthique politique faite à partir de la raison garantissant une représentativité de la population, et non pas d'intérêts personnels ou partisans.

Les enjeux du décumul pour les OJ

Si la question du décumul occupe pleinement nos représentants politiques, il est évident que celle-ci doit se poser également au sein du secteur des Organisations de Jeunesse dont le nombre de mandats et d'organes de concertation sectorielle existant sont assez impressionnants.

Rien que pour les Organisations de Jeunesse, il existe une commission principale, la CCOJ, elle-même composée de six Sous-commissions (deux ne fonctionnant plus) ainsi que deux GT permanents. Le rapport de la CCOJ 2016 dénombre ainsi plus de 150 mandats et/ou mandataires différents, qu'ils soient effectifs, suppléants, mandats personnels, mandats attribués aux OJ ou encore mandats découlant de la CCOJ elle-même. Rappelons qu'il existe 100 OJ reconnues en Fédération Wallonie-Bruxelles et que la CCOJ compte 21 membres effectifs et suppléants issus des Organisations de Jeunesse. A titre de comparaison, le secteur de l'Éducation permanente possède un Conseil supérieur institué par décret dont les missions sont sensiblement les mêmes que celles de la CCOJ. 28 membres effectifs et suppléants y siègent, représentant ainsi quelques 280 asbl reconnues en tant qu'organisations d'Éducation permanente.

Interrogeons-nous d'ailleurs, d'un point de vue déontologique, sur les fameux jetons de présence accordés lors des diverses réunions sectorielles. Celles-ci ayant lieu la majorité du temps durant les heures de travail, ne serait-il pas plus constructif que ceux-ci soient versés à l'organisation dont est issu le mandataire afin que celle-ci puisse réinjecter le montant dans son objet social ?

Tout comme dans le monde politique, la question du décumul des mandats doit être posée au sein de notre secteur. En effet, il a été soulevé à plusieurs reprises que le suivi accordé par certains mandataires à leurs dossiers était un point épineux. Réduire le nombre de mandats permettrait peut-être de dégager plus de temps afin de permettre à tous les mandataires d'effectuer efficacement le suivi de ceux-ci.

Certes, toutes les OJ ne souhaitent pas prendre part à ces débats sectoriels, leurs activités de terrain les occupant pleinement mais, peut-être qu'en redéfinissant celle-ci, des OJ dont la représentation sectorielle ne constitue pas l'ADN pourraient apporter un regard neuf sur différents enjeux. Pour autant, il n'est aucunement question de renier le principe de la liberté associative.

Quel rôle pour la représentation sectorielle ?

Il est bien évidemment nécessaire d'avoir une commission d'avis telle que la CCOJ pour défendre les intérêts du secteur et permettre d'interagir directement avec le pouvoir exécutif. De même, les différentes structures afférentes répondent, ou ont répondu, à un besoin mais la question du décumul nous interroge sur la manière dont nous souhaitons représenter au mieux les acteurs de terrain.

Repenser le nombre d'organes représentatifs et leurs missions est primordial et devrait pouvoir amener à redéfinir clairement le rôle que doit jouer la représentation sectorielle qui, au-delà des questions du nombre de mandats, de mandataires ou de structures existantes, se pose inévitablement. Quel rôle donner aux organes consultatifs ? Ont-ils pour vocation de s'emparer de sujets de société ? Doivent-ils communiquer à destination du grand public ? Les organes d'avis ne doivent-ils traiter que de dossiers techniques ou financiers ? Toutes ces questions restent bien souvent en suspens et à n'en pas douter seront au cœur d'une réflexion sur l'évolution de notre décret. ■

Benjamin Cocriamont & Renaud Fleusus



Le Conseil de la Jeunesse a renouvelé son Assemblée générale pour une nouvelle mandature de 2 ans. Après plusieurs années agitées, il est à espérer que cet organe puisse enfin représenter tous les jeunes francophones. Rencontre avec deux élus parrainés par les Jeunes MR : Fernand et Kevin.

FERNAND SOUPLY-PIERARD

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Fernand Souply-Pierard et j'ai 27 ans. Je suis un jeune au parcours atypique. Originaire de Montigny-le-Tilleul, j'habite aujourd'hui à Liège et je donne des cours de Finance et Comptabilité à la School of Business and Economics de l'Université de Maastricht. Je suis titulaire d'un Master en Sciences de Gestion obtenu avec distinction à HEC en horaire décalé alors que, durant toutes mes études, je travaillais pour le SPF Finances en journée tout en m'occupant de mes deux petits bouts. Bref, une vie bien active, bien remplie et dans laquelle la politique et le sens du dévouement pour mes concitoyens ont toujours eu une place extrêmement importante.

Quelles sont, selon toi, les principales préoccupations de la Jeunesse ?

On remarque de plus en plus que les jeunes veulent s'engager et s'impliquer dans la société, et plus seulement via la politique, mais aussi via des actions citoyennes. La jeunesse, que ce soient les étudiants, les jeunes travailleurs, les jeunes indépendants ou même de jeunes parents, est



À LA RENCONTRE DE ...

active à bien des niveaux de nos jours. Elle ne cesse de reprendre confiance en elle et de prendre conscience de sa capacité à changer les choses, notamment en prenant un rôle actif dans les organisations, associations et mouvements en tous genres. La jeunesse actuelle, au travers de ses prises de positions et ses actions, montre un intérêt particulier et des préoccupations importantes au sujet du numérique, des réformes de l'enseignement, de la mobilité ou encore du défi climatique.

Pourquoi t'es-tu porté candidat aux élections du Conseil de la Jeunesse ?

Au travers de cette candidature, j'ai souhaité m'engager à représenter tous les jeunes francophones de Belgique, quelles que soient leurs origines, leurs croyances et leurs opinions. Je me suis engagé à être toujours à l'écoute des jeunes, à les représenter fièrement et avec fidélité afin de les rendre acteurs de leur propre futur ! D'ailleurs, qui mieux que des jeunes pour représenter la Jeunesse ?

Quelles sont les revendications que tu souhaiterais porter auprès du Conseil de la Jeunesse ?

Personnellement, je suis très sensible à la question du handicap pour des raisons personnelles et familiales. Comme j'ai pu l'expliquer tout au long de ma campagne, je souhaite militer pour la mise en place d'outils de prévention performants en lien avec les problématiques de harcèlement, et plus particulièrement celles du cyber-harcèlement que nous savons très mal couvertes en l'état actuel du droit, et surtout très mal et très peu présent en charge par la Ministre en charge de ces compétences. D'autre part, j'entends améliorer la qualité de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles au travers de recommandations sensées et fondées, contrairement aux derniers changements insensés qu'a subi notre système d'éducation. Nous avons la capacité de mener à bien ces initiatives, grâce à notre belle équipe libérale et aux autres membres avec qui nous partageons des valeurs communes, et nous le ferons !

Que peut-on souhaiter à la Jeunesse en 2018 ?

Pour 2018, je souhaite à la Jeunesse de trouver sa place au sein de notre société, de pouvoir s'exprimer et de prendre en main son avenir ! Je lui souhaite plein de succès, de réussite et de concrétiser ses rêves ! Merci à vous pour la confiance que vous m'avez massivement accordée et belle année 2018 !

KEVIN KARENA

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Kevin Karena, tout juste 20 ans et passionné de droit et de politique. J'aime le sport, la musique, la danse, le débat d'idée et je suis toujours friand de nouvelles expériences en tout genre. De nature très curieuse, trop à en croire certains, j'ai d'aussi loin que je m'en souviens, toujours été animé par une soif insatiable de connaissance. En somme, un digne représentant de cette génération Z, dite du zapping, impatiente mais douée d'une grande ouverture d'esprit et d'une rare faculté d'adaptabilité. Cela va de pair avec mon audace qui m'a quant elle parfois valu de sévères réprimandes mais le point positif c'est que j'y ai très probablement un peu gagné en maturité et en sagesse, enfin je l'espère.

Quelles sont, selon toi, les principales préoccupations de la Jeunesse ?

Les études, la liberté de mobilité, l'épanouissement mais de manière plus générale l'avenir et un équilibre entre le côté YOLO et un niveau de vie décent.

Pourquoi t'es-tu porté candidat aux élections du Conseil de la Jeunesse ?

Parce que je considère que lorsqu'il est constitué d'une équipe motivée, lasse des débats stériles qui ne profitent pas à la jeunesse, il est un organe

primordial pour la défense des intérêts des jeunes dans sa pluralité. Une collaboration plus optimale avec le secteur de la jeunesse dans son ensemble est plus qu'essentielle, non seulement il est une plus-value pour les membres élus du CJ mais ce n'est qu'ensemble que nous sommes capables de construire avec les autorités une vraie stratégie jeunesse ambitieuse, dans laquelle nous ferons peser tout son poids la jeunesse francophone. Je me suis engagé parce que j'ai envie de me retrousser les manches et de porter moi aussi une pierre à l'édifice, parce que je veux un conseil de la jeunesse et un secteur de la jeunesse forts, en possession de leurs moyens et capables de porter l'avis des jeunes.

Quelles sont les revendications que tu souhaiterais porter auprès du Conseil de la Jeunesse ?

Lors de la campagne, j'ai défendu des domaines qui, en tant que jeune, me tiennent particulièrement à cœur :

- La participation des jeunes dans la réforme de l'enseignement secondaire avec le Pacte d'excellence,
- L'analphabétisme digital,
- Des conditions propices à l'emploi pour les jeunes mais aussi à l'esprit d'entreprise,
- Le manque de reconnaissance du monde artistique,
- Une éducation compétente en matière de citoyenneté.

Que peut-on souhaiter à la Jeunesse en 2018 ?

2018 est un moment symbolique pour 300.000 d'entre-nous, dont moi-même : ce sera effectivement notre premier passage aux urnes. Le vote est un droit que l'on utilisera, je l'espère, sans ménagement. ■

CARTE BLANCHE

RAPATRIEMENTS DU NOUVEL AN

*Par Florian Vandenberghe
Volontaire aux RYD*

Je m'appelle Florian, j'ai 27 ans, je suis graphiste et étudiant pour devenir éducateur spécialisé. Je suis volontaire aux RYD depuis le Nouvel An 2016-2017. J'ai donc participé à deux Rapatriements du Nouvel An (RNA). Personnellement, j'ai toujours apprécié l'ambiance familiale qui règne au sein des RYD. Je me suis senti directement intégré et à l'aise, les « anciens » nous accueillant de la meilleure des manières. Nous tentons de former un grand groupe uni et qui collabore.

Le 31 décembre, on partage un repas de Nouvel An avec un petit verre de mousseux sans alcool. Après le speech de notre sympathique et souriante directrice et une fois les binômes formés, on contrôle les voitures prêtées par Europcar et Renault. On peut dès lors démarrer et se positionner aux quatre coins de Bruxelles et de la Wallonie en attendant les premiers appels.

Chaque binôme, composé d'un ancien et d'un nouveau volontaire, fait en moyenne 6 rapatriements par Nouvel An. Nous rencontrons tous les profils de fêtards possible : des jeunes, des moins jeunes, des gens alcoolisés comme d'autres qui ont moins bu mais ne sont pas rassurés à l'idée de prendre le volant. Dans la mesure du possible, nous intervenons en



faveur de tout le monde mais il n'y a malheureusement pas toujours assez de volontaires pour répondre à la demande.

On passe un moment avec chaque personne que l'on rapatrie dans leur véhicule et l'on discute forcément de tout et de rien. Dans certains cas, cela n'est pas possible car les fêtards s'endorment sur le trajet... Cela se passe toujours dans la bonne humeur et avec le sourire ! Chaque rapatrié nous remercie chaleureusement et de temps à autre, il nous offre un verre d'eau ou un café.

Malgré tout, la nuit se déroule à un rythme assez soutenu. Ce n'est qu'une fois rentré aux bureaux des RYD qu'on sent la fatigue nous envahir et l'appel de notre lit se fait pressant.

Personnellement, je ressens toujours énormément de satisfaction en me disant que j'ai rendu service et que dans un sens, j'ai peut-être sauvé des vies ou du moins, des permis. Pas de regret d'avoir fait une croix sur un Nouvel An entre amis ou en famille !

Participer à nouveau aux rapatriements cette année m'apparaissait comme une évidence. Le concept est enrichissant et me colle à la peau. Je suis très concerné par la problématique de l'alcool au volant. C'était aussi l'occasion de retrouver les RYD avec qui j'ai sympathisé l'année précédente. Tout cela joue sur la motivation !

J'encourage quiconque à nous rejoindre, même pour les actions qui se déroulent tout au long de l'année comme les distributions d'éthylotests lors de certains événements ou les animations avec la voiture tonneau et bien d'autres actions encore qui sont tout aussi enrichissantes. On intègre alors un groupe de jeunes dynamiques et sympathiques. Grâce à tous ces jeunes volontaires, nous faisons passer un message qui n'est pas à prendre à la légère et je suis convaincu de l'impact que nous avons sur les conducteurs et conductrices. ■



© SIDA'SOS



© RYD



© Délipro Jeunesse



© ReForm



© Jeunes MR



© SIDA'SOS



© Besace

PHOTOBOTH

Défi Génération Zéro Watt, sensibiliser aux économies d'énergie

Par Naima Bottin

Cette année, l'asbl Besace, dans le cadre du Défi Génération Zéro Watt, accompagne 12 écoles de la Province de Liège afin de réaliser des économies d'énergie au sein de leur établissement. Les élèves deviennent alors des inspecteurs d'énergie à la recherche du moindre gaspillage électrique.

Organisé avec les facilitateurs Education Energie et le Service public de Wallonie, le but du challenge est d'économiser 10% de la consommation énergétique de l'établissement scolaire par rapport à l'année précédente. Pour y parvenir, l'école bénéficie d'un accompagnement pédagogique. De nombreux prix sont attribués pour l'économie, la sobriété et le projet pédagogique le plus innovant, le plus citoyen ou le plus mobilisateur.

Engager les élèves dans une réflexion pour débusquer les gaspillages d'énergie dans l'école, rendre les élèves acteurs en les faisant agir sur ces consommations inutiles, telles sont les grandes lignes du projet. Les élèves s'impliquent dans la recherche d'améliorations pour plus de sobriété et d'efficacité énergétiques dans la vie scolaire. Par les défis et questionnements qu'elle induit, cette dynamique d'audit, concrète et collective, mobilise les élèves et donne du sens aux apprentissages scolaires.

Au total, ce ne sont pas moins de 253 élèves qui s'engagent dans ce projet. La première phase du défi consiste à rencontrer l'éco-team, à visiter le

bâtiment et à participer à une première animation sur l'importance de réduire les consommations énergétiques pour éviter le réchauffement climatique.

La seconde phase reprend la réalisation des audits participatifs permettant aux enfants de débusquer les gaspillages électriques dans l'école et la mise en commun avec l'éco-team, des solutions à mettre en place.

Arrive ensuite la phase de relance. Les enfants présentent des actions et les solutions mises en place pour éviter les gaspillages. Ils participent à des expériences sous la forme d'ateliers de manipulation avec le « Kit éclairage » pour expliquer les améliorations possibles en matière de performance de l'éclairage.

Lors de la dernière phase, les économies sont annoncées aux élèves. Ils reçoivent un diplôme d'éco-citoyen et participent à un quizz de clôture avec une introduction aux énergies renouvelables. ■

Plongez dans la réalité du virtuel avec Délipro Jeunesse

Par Romina Raffin

Les écrans sont partout ! Connectés en permanence, les jeunes étirent les liens qui les unissent à leurs amis. Entre la joie de compenser les distances prises avec les parents et la crainte d'être englués dans ce phénomène bien présent qu'est le harcèlement, ce n'est pas si simple de surfer. C'est là, que nous intervenons !

Le moteur de création de notre animation « Vivre sur les réseaux sociaux » est notre questionnement sur les émotions que les médias suscitent chez les jeunes.

Très rapidement, l'impact émotionnel produit par les échanges sur la toile nous a frappés de plein fouet. Et là, l'évidence : les interactions virtuelles sont bel et bien réelles. D'où l'importance pour une association comme la nôtre de mener une action préventive !

Notre première intervention auprès des jeunes vise à les soutenir vers une utilisation appropriée, empathique et bienveillante des réseaux sociaux. Nous les invitons à prendre grand soin de leur identité virtuelle. Elle qui, dans ce monde en mouvement, restera pourtant bien figée !

Dans un premier temps, notre module consiste donc à les écouter et les aider à définir leurs intentions en tant qu'utilisateurs et le sens qu'ils donnent à leurs actions sur le net. Nous les poussons à dépasser les limites de leur curiosité pour s'interroger sur les objectifs de leurs pratiques virtuelles. Chansons, supports écrits, vidéos, tous les outils sont nécessaires pour éveiller leur esprit critique.

Si nous désirons que les jeunes développent un véritable travail réflexif sur les différents comportements actifs sur Internet, nous nous devons de solliciter LEUR expertise. À partir de cet instant, au sein d'un climat d'échange et de confiance, nous pouvons alors valoriser toutes leurs ressources.

Notre asbl a choisi d'agir en amont. Cependant, nous ne nous mettons pas d'œillères. Si, lors d'une intervention, nous sommes confrontés à une situation de harcèlement, nous n'hésitons pas à relayer auprès de personnes référentes en la matière.

Construire ensemble, ce n'est pas qu'une affaire de jeunes ! ■

Délipro
Jeunesse.be



DIGITALISATION :
LE CHEMIN EST ENCORE LONG...



Bleus de l'Europe

Par Enza Laera

« Bleus de l'Europe » est la dernière campagne de la Fédération des Étudiants Libéraux. Un an après notre Doctrine pour l'Europe, nous avons voulu cette fois poser un regard lucide et réaliste à propos de quatre dossiers européens : l'Euro, l'enseignement, la sécurité et la paix et enfin le *roaming*.

C'est donc une campagne qui se veut avant tout optimiste, confiante en l'avenir et qui défend le projet européen. Nous plaçons sa cause en attirant l'attention sur tous ces éléments qui dans notre quotidien, sont améliorés par l'existence de l'Union européenne, là où à l'heure actuelle, il est plutôt de commune habitude de l'en accuser de tous les maux.

Une monnaie unique

L'Euro fait partie de ces thématiques faisant souvent objet de débats et pourtant, il faut lui reconnaître des atouts substantiels comme la transparence des prix, l'élimination des frais de change, une économie plus performante, le signe tangible d'une identité européenne, etc. Là où des progrès doivent encore être réalisés, selon nous, c'est dans la marge de compétences cédées par les gouvernements nationaux à l'Europe dans les domaines de l'économie, de la fiscalité et du budget.

Une vie étudiante tournée vers l'Europe

Les processus de Bologne, la mise en place du programme Erasmus et l'élargissement de celui-ci en Erasmus+, sont, de notre avis, les clés de la citoyenneté européenne. Aussi, ceux-ci constituent, pour les citoyens, une formidable école de vie tant les apports relationnels, culturels et professionnels sont nombreux. Pour l'avenir, nous n'avons qu'un souhait, à savoir que le budget alloué au programme soit plus élevé, et ce afin qu'un plus grand nombre puisse en

bénéficier. En bref, deux maîtres mots : démocratisation et élargissement

Une Europe plus sécurisée et toujours plus tournée vers la paix

A plusieurs reprises, ces dernières années, le terrorisme a frappé notre continent. Face à cette menace grandissante, l'UE a renforcé, voire créé, certains dispositifs lui permettant de lutter plus efficacement contre ce danger. Malgré cela, l'action anti-terroriste européenne est encore imparfaite car les États membres se montrent réticents à l'idée de se délester de compétences qu'ils considèrent nationales.

Un marché digital en marche ?

Un des exemples le plus parlant est la suppression du *roaming*. Si cela peut paraître anecdotique, cette mesure montre au contraire que lorsque l'UE le souhaite - même face à de puissants lobbies - elle peut aller de l'avant. Cette avancée en appelle d'autres (réforme du droit d'auteur, protection de la vie privée sur Internet, ...) et démontre la volonté européenne de créer un marché unique du numérique. ■





Le passage de l'enseignement primaire au secondaire, mode d'emploi

Par Pierre Tempelhof

C'est à la fin du mois de janvier que commencent pour les parents des élèves de 6^{ème} primaire les grandes manœuvres destinées à inscrire leurs enfants dans une école secondaire. Chaque directeur d'école primaire en Fédération Wallonie-Bruxelles a réuni les parents concernés afin de leur fournir toutes les informations utiles.

Après les formalités d'inscription, il restera l'obtention du CEB qui constitue le sésame afin d'y entrer le 1^{er} septembre. Cet examen porte sur le français, les mathématiques et l'éveil. Cette épreuve externe commune est identique pour tous les élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles, tant pour les consignes de passation, les questions et les critères de corrections.

Chaque année, de nombreux parents sont très stressés par cette épreuve et bien que celle-ci soit très importante, il faut pouvoir dédramatiser et prendre du recul. C'est pour cela que nous vous en parlons avant qu'elle ne soit dans le feu de l'actualité.

La réussite du CEB dépend principalement d'un travail constant, en classe, tout au long de l'année scolaire et d'un suivi journalier sous forme d'entraînement régulier en utilisant les épreuves disponibles sur le site « Enseignement.be », dans les cahiers des enfants ou dans des livres de référence. Si une hygiène de vie normale est importante tout au long de l'année scolaire, il faut

encore être plus vigilant en période d'examen. Je pense à des rythmes de sommeil régulier pour que l'enfant ne se sente pas fatigué, à éviter une utilisation trop longue des appareils munis d'écrans tels que les smartphones, les tablettes ou les ordinateurs ainsi qu'à une alimentation équilibrée dès le début de la journée. Les enfants ressentent aussi le stress des parents, il est donc recommandé de rester zen afin qu'ils arrivent à l'examen en pleine forme.

Sachez que de nombreuses écoles ou associations organisent des préparations au CEB le mercredi après-midi ou en fin de journée. Alors un conseil d'ami, pensez-y dès maintenant.

Que se passe-t-il si, malheureusement, un enfant ne réussit pas son CEB ? Il pourra soit intégrer les classes d'enseignement différencié et repasser l'examen en fin de 1^{ère} ou 2^{ème}, ou éventuellement recommencer sa 6^{ème} primaire sous certaines conditions. ■



Les Jeunes MR en route pour 2018

Par Pierre Brassinne & Hubert Chapelain

À l'aube des élections communales et provinciales de 2018, notre objectif sera de former le maximum de nos membres aux enjeux de cette année électorale. Il est primordial que les jeunes puissent faire entendre leurs voix dans un environnement où il n'est pas toujours aisé d'être audible.

L'année 2018 sera une année particulière pour nous aux Jeunes MR. En effet, nous abordons une année électorale où chaque citoyen sera appelé aux urnes pour désigner ses élus communaux et provinciaux. En tant qu'Organisation de Jeunesse, au-delà de l'espoir de voir un grand nombre de jeunes s'imposer sur les listes libérales dans nos villes et provinces, nous n'en oublions pas pour autant notre mission principale : former des CRACS. C'est dans ce cadre que nous avons mis en place des formations et supports à destination des futurs candidats Jeunes MR mais aussi des primo-votants. En prélude à ce travail, nous avons réalisé une brochure reprenant les différentes institutions belges et l'histoire des différentes réformes de l'État.

La première étape de nos formations, intitulée « Je souhaite être candidat », aura pour but de poser les bases d'une candidature sur une liste libérale du Mouvement Réformateur en tant que Jeune MR pour les élections communales et provinciales de 2018. Les termes « libéral », « Mouvement Réformateur », « Jeunes MR » et « élections communales et provinciales » ainsi que leurs implications y seront détaillés et expliqués. Ces formations seront déclinées sous forme de présentations, qui seront données dans chacune de nos Fédérations provinciales et à la Régionale de Bruxelles. Suivra également un syllabus reprenant l'ensemble de la formation. Un Brunch de lancement de campagne sera organisé le 22 avril. L'occasion pour nous de distribuer *Le Vademecum du candidat*, qui permettra

au candidat Jeunes MR de cadrer sa campagne, et une brochure *Vie communale*, qui a pour but de mieux appréhender le fonctionnement interne des différents organes de décision communaux. Des outils complétés par deux derniers fascicules *Finances Communales* et *CPAS*.

La deuxième grande étape sera une Mise au vert à La Marlagne, composée de trois formations pratiques en communication et réseaux sociaux notamment. L'occasion également pour nos jeunes de rencontrer des jeunes mandataires qui viendront expliquer leur expérience du terrain.

Enfin, nous avons rédigé un fascicule destiné à tous les jeunes appelés à voter pour la première fois, appelés primo-votants. Nous y détaillons les raisons de l'utilité du vote en répondant à des questions simples comme *Pourquoi voter ?* ou *Comment voter ?*

Nous espérons que toutes ces initiatives permettront à nos membres d'être le plus préparés possible mais surtout de convaincre dans leurs communes et provinces sans faire d'impair et en défendant des projets locaux qui leur appartiennent. ■

Pour plus d'informations relatives aux élections, rendez-vous sur notre site dédié : www.jeunesmr2018.be

Jeunes
MR

Smart.use

Par Caroline Demey

Des jeunes réalisent une campagne de sensibilisation à l'usage du *smartphone* pour d'autres jeunes à travers des capsules vidéo. Celles-ci mettent en avant des situations de la vie quotidienne et les conséquences qu'une mauvaise gestion de l'outil peut entraîner sur le quotidien.

Tout le monde sait que l'outil de communication que constitue le *smartphone* est maintenant omniprésent chez les adolescents, qu'ils ne le lâchent plus, un peu comme s'il était greffé au bout de leurs doigts. Au-delà de son apport fabuleux à la sociabilisation des jeunes qui peuvent dorénavant, en quelques manipulations, communiquer, envoyer une photo à l'autre bout du monde, acheter un billet de train voire effectuer un paiement, il pose néanmoins une série de questions de nature sociologique, psychologique voire même physiologique.

C'est pourquoi, avec l'aide du Professeur René Patesson, Docteur en psychologie et Directeur du CPSO (Institut de Sociologie de l'ULB), spécialiste des dépendances et des addictions, nous avons souhaité faire un état des lieux de l'utilisation de ce moyen de communication. Nous présentons certaines observations telles que les conséquences sur la scolarité, les risques d'isolement, les impacts éventuels sur les liens sociaux ou sur la santé mentale.

Les jeunes ont, quant à eux, été davantage marqués par les conséquences qu'une addiction au *smartphone* peut avoir sur les relations entre parents et enfants, ainsi que sur les résultats scolaires et la santé. En partant des résultats de l'enquête, les jeunes de 5^{ème} et 6^{ème} secondaire de l'Athénée Royal Thil Lorrain à Verviers, chapeautés par leur professeur Maëlle Faes, ont imaginé des capsules vidéo mettant en avant les conséquences liées à une utilisation abusive du *smartphone*.

Avec l'aide de Vincent Steffler, animateur du collectif liégeois « A chacun son cinéma », les jeunes ont pu découvrir une nouvelle forme d'expression. Ils ont participé à une initiation au zapping, à une aide à l'écriture d'un scénario, à la découverte de différents matériels vidéo ou encore à une initiation aux échelles de plans. Le but étant de les inspirer quant à la forme finale de leurs vidéos (fiction, reportage, micro-trottoir, podcast, émission, clip, ...). Les résultats attendus à l'issue du projet sont que les jeunes soient sensibilisés à l'usage du *smartphone* tout en ayant conscience qu'il y a un risque d'addiction et qu'il existe réellement un côté obscur ; qu'ils aient des pistes quant aux attitudes à adopter et qu'ils puissent être passeurs de messages aux autres générations, à des plus jeunes et à d'autres utilisateurs. Le but étant également que les jeunes puissent développer leur créativité en exprimant leurs émotions à travers les différentes formes de langage.

Enfin, à travers ce projet, nous souhaitons susciter de la curiosité et de l'intérêt auprès des jeunes. Nous espérons ouvrir leur esprit critique en leur permettant de s'impliquer de manière active et de leur montrer que la société dans laquelle ils évoluent attend d'eux un engagement car ils ont un véritable rôle à y jouer et une part active à prendre dans sa construction et son devenir. ■

Ce projet est subsidié par la Cellule Culture-Enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



Formapack et variapack en école

Par Laura Gonzalez Schena

Dans le cadre d'une subvention octroyée par la Région wallonne, les RYD ont la possibilité d'aller sensibiliser les jeunes dans 15 écoles de Wallonie. Notre asbl leur propose une formation de deux journées avec le Formapack et les lunettes Alcovision et une journée avec le Varia Pack.

Formapack

Les RYD ont développé un Formapack pour les élèves de 5^{ème} et 6^{ème} secondaire afin d'aborder les thèmes en lien avec la sécurité routière avec les futurs jeunes conducteurs. A mi-chemin, ils peuvent faire un test pratique avec nos lunettes Alcovision, ce qui leur fait comprendre les effets de l'alcool sur la vue.

Les lunettes Alcovision

D'une façon ludique mais très réaliste, ces lunettes montrent que la consommation d'alcool joue sur la vue. Même entre 0,7 et 1,0 promille, les changements sont clairement visibles. L'appréciation des distances s'avère plus difficile, les objets semblent avoir changé de place et même parcourir un simple trajet devient compliqué.

Varia Pack

Avec le Varia Pack, on aborde aussi quelques facettes importantes de la sécurité routière et cela, de manière plus pratique. En effet, on y démontre, à travers quelques jeux instructifs, l'importance de la conduite responsable grâce aux lunettes Alcovision, au simulateur de casque, au Réflectobox et au Distracted Driving Game (jeu de la distraction).

Simulateur de casque

Le simulateur de casque permet de rappeler l'importance de l'usage du casque à vélo ou en moto. Pour cette action, un oeuf et un mini casque sont utilisés. En laissant tomber l'oeuf avec le casque, les participants comprennent rapidement le but de l'exercice.

Réflectobox

Le Réflectobox est une boîte spéciale. Lorsque l'on regarde à l'intérieur, on peut se rendre compte de l'importance du port du gilet fluo lors de déplacements dans le noir, celui-ci étant trop souvent sous-estimé. Cependant, il peut sauver la vie dans de nombreux cas, puisque le port de réflecteurs augmente considérablement la visibilité sur la route.

Distracted Driving Game (DDG)

Chaque année, la distraction cause des milliers d'accidents sur la route. Pour surmonter cela, les RYD utilisent le DDG, qui démontre l'effet de la distraction quand on effectue plusieurs tâches simultanément. Ce petit jeu de formes et de couleurs demande le même degré de concentration que pour la conduite. Mais en le combinant avec l'envoi d'un SMS ou le compte à rebours depuis 100, on aperçoit dans les résultats une concentration fortement diminuée. L'élève se concentrera soit sur le jeu, soit sur la tâche demandée. Cela nous permet de démontrer que la combinaison de la conduite et de la distraction ne font pas bon ménage.

Ces échanges sont très sympathiques et permettent de s'assurer que le message passe bien ! Ces activités sont très appréciées en raison des situations drôles qui en découlent. L'idée est de laisser les jeunes interagir et d'inciter les élèves à réfléchir au sujet de la sécurité routière de façon ludique. ■



Mon contraceptif : notre choix

Par Vinciane Malcotte

Quand on pense contraception, on pense souvent pilule. Et pourtant... De nos jours, il existe pas moins de dix-huit manières de prévenir une grossesse. Ce manque de visibilité quant à la diversité des contraceptifs a poussé SIDA'SOS à créer une campagne d'information.

Cette campagne a été créée en collaboration avec les quatre Fédérations de Centres de Planning Familial et l'European Communication School (ECS), dans le but de : donner une image positive de la contraception ; lutter contre la désinformation des jeunes et fournir des informations fiables sur tous les moyens de contraceptions disponibles en Belgique.

Des jeunes en manque d'information

Selon l'enquête Solidaris¹, la pilule, le DIU (anciennement appelé le stérilet) et le préservatif externe figurent dans le top 3 des moyens contraceptifs les plus connus, tant par les hommes que par les femmes. Les autres contraceptifs tels que l'anneau, le patch ou encore le diaphragme sont, eux, moins connus.

La campagne cherche donc à compléter et à consolider ces connaissances de base en informant sur la diversité des moyens contraceptifs disponibles pour garantir un choix libre et éclairé du moyen le plus adapté.

Ces constats ont pu se confirmer lors des actions de terrain de SIDA'SOS, lors desquelles les jeunes de 15 à 30 ans font part de leurs questions et inquiétudes en matière de santé sexuelle. Il apparaît que la pilule contraceptive reste le contraceptif le plus prescrit et que, trop souvent, les autres méthodes sont peu évoquées. Suite à ces actions de terrain et aux chiffres préoccupants de Solidaris, le besoin d'informations des jeunes sur la contraception était plus qu'évident.

Une campagne commune pour une information de qualité

Afin de créer une campagne sur la contraception qui parle aux jeunes, SIDA'SOS a décidé de faire appel aux étudiants et étudiantes de l'ECS pour collaborer sur la création d'une campagne de sensibilisation destinée à devenir la première de cette envergure en Belgique depuis 10 ans. Elle informera les jeunes de la diversité des contraceptifs et de l'importance de consulter un professionnel ou une professionnelle pour choisir celui qui lui convient.

SIDA'SOS a aussi fait appel à l'expertise des quatre Fédérations de Centres de Planning Familial (Fédération Laïque des Centres de Planning Familial, Fédération des Centres de Planning Familial des Femmes Prévoyantes Socialistes, Fédération des Centres Pluralistes de Planning Familial, Fédération des Centres de Planning et de Consultation) pour élaborer cette campagne. Cette collaboration est bénéfique puisqu'elle permet une mise à jour constante du contenu des outils via les spécialistes du secteur psychomédico-social.

Cette campagne se décline sur plusieurs supports : site internet (www.moncontraceptif.be), brochures d'information, affiches, spots radio et TV. ■

WWW.MONCONTRACEPTIF.BE



¹ www.institut-solidaris.be/index.php/enquete-contraception





Jeunes & Libres
02 500 50 85
www.jeunesetlibres.be
info@jeunesetlibres.be



Besace asbl
02 500 50 70
www.besace.be
bruxelles@besace.be



Délipro Jeunesse
071 84 62 12
www.deliprojeunesse.be
info@deliprojeunesse.be



Fédération des Étudiants Libéraux
02 500 50 55
www.etudiantsliberaux.be
info@etudiantsliberaux.be



Jeunes Mutualistes Libéraux
02 537 19 03
www.jmlib.be
info@jmlib.be



Jeunes MR
02 500 50 60
www.jeunesmr.be
info@jeunesmr.be



ReForm
02 511 21 06
www.reform.be
info@reform.be



RYD Wallonie-Bruxelles
02 513 39 94
www.rydwb.be
info@rydwb.be



SIDA'SOS
02 303 82 14
www.sidasos.be
info@sidasos.be